



Deux lundis par mois pendant l'été, retrouvez dans *Le Courrier* le texte inédit (extrait) d'un auteur de théâtre suisse ou résidant en Suisse. Voir www.lecourrier.ch/auteursDRAM Avec le soutien du «Programme romand en Dramaturgie et Histoire du théâtre» (wp.unil.ch/ateliercritique), de la Fondation Michalski et de la Société Suisse des Auteurs



ANTOINETTE RYCHNER

PIÈCES DE GUERRE EN SUISSE

PLACE PURY

TABLEAU I

UNE FEMME: Il fait beau, place Pury. Au milieu, un stand du parti RPS: «Rassemblement Populaire Suisse». [Je] lit le slogan «Les Suisses votent pour nous», [je] ne vote pas RPS, [je] ne serait donc pas suisse? Indignée [je] s'approche – sales cons sous leurs airs de braves types; – Dites, ce n'est pas vrai que les Suisses votent RPS; moi je suis suisse, eh bien, je ne vote pas pour vous.

MILITANT-E RPS: C'est un slogan Madame.

UNE FEMME: Un jour ou l'autre ça ne passera plus.

MILITANT-E RPS: Tenez notre prospectus. Jetez-y un coup d'œil. Il s'agit de notre nouvelle initiative «Pour le rétablissement de la peine de mort». Sept prisonniers sur dix sont des étrangers dans les prisons suisses. Ça coûte une fortune aux contribuables et ça coûte tout aussi cher de les expulser. Il y a trop de juges laxistes, trop de criminels dangereux qu'on libère pour bonne conduite. Lisez Madame. Notre parti est diabolisé par des personnes comme vous, mais si vous abandonniez vos a priori deux minutes, vous verriez que c'est la solution la plus raisonnable que nous proposons.

UNE FEMME: La peine capitale? C'est votre solution?

MILITANT-E RPS: Au RPS, Madame, – et c'est pour ça que les Suisses votent pour nous – on a plus de pitié pour les victimes que pour les criminels.

DÉBAT CITOYEN ENTRE VOISINS

UNE FEMME: Le lendemain, [Je] découvre que son voisin a collé une affiche «Pour le rétablissement de la peine de mort» devant sa maison. Indignée [je] s'approche – sales cons sous leurs airs de braves types; – Dis, ça va pas? Pourquoi t'as collé cette affiche?

LE VOISIN: On n'se rend pas compte de ce qui s' passe vraiment. Les abus. Avec tes idées d'ange t'es bien gentille, mais c'est parce que tu ne sais pas. On n'se rend pas compte! Sept prisonniers sur dix sont des étrangers dans les prisons suisses. Il y a trop de juges laxistes, trop de criminels dangereux qu'on libère pour bonne conduite. Tu peux penser ce que tu veux du RPS, c'est les seuls qui nous disent la vérité. Les seuls qui osent appeler un chat un chat. On n'est bientôt plus chez nous, et en plus on doit payer pour ces étrangers criminels. Même les refouler, ça nous coûte! Tu trouves normal toi, de payer pour renvoyer des gens qui sont venus clandestinement, qui commettent des délits et qui récidivent!

Alors que pendant ce temps, les gens s'en sortent plus – des Suisses, hein, ils rament pour s'en sortir – et puis y a plus de valeurs, plus de famille, plus d'éducation, c'est le grand n'importe quoi et puis y a trop de bagnoles, beaucoup trop.

UNE FEMME: Ben tu vois, là-dessus on est d'accord! Pour une fois! Moi aussi j'trouve qu'y a trop de bagnoles. Tu vois qu'on arrive aussi à s'accorder sur...

LE VOISIN: J'ai toujours soutenu le RPS, y a pas d'mystères.

UNE FEMME: Tes convictions je les connais! C'est pas le problème, enfin t'es libre d'avoir tes idées, évidemment. Je respecte... on s' respecte... c'est juste que; de là à faire de la propagande active comme ça! Deux affiches format mondial, devant la route! C'est lourd de passer tous les jours là-devant. Puisque moi... mes idées... je partage pas... pas du tout, mais bon, on peut rester bon voisins malgré tout.

LE VOISIN: Pis ton p'tit, y va bien?

UNE FEMME: Heu... oui, merci. Il va super. Il...

LE VOISIN: Il est pas avec toi?

UNE FEMME: En fait, ce matin, c'est sa grand-mère qui...

LE VOISIN: Tu l'allaites toujours? Tu sais qu'ma femme, elle a allaité jusqu'à 14 mois, 14 mois la première, 16 mois le deuxième.

UNE FEMME: Heu oui, tu m'as d'jà dit, enfin c'est elle qui m'avait dit. C'est super.

LE VOISIN: C'est ce qu'il y a de mieux pour les gosses. D'abord le lait maternel, mais alors exclusif, et puis après, de l'eau. C'est ce qu'ils ont eu nos gosses. Pas de sodas ou autres, là... après on s'étonne qu'il y ait tellement de gros. Mais moi, je dis; les gros, s'ils faisaient des efforts.

UNE FEMME: Je vais t'laisser, j'ai le bus qui part dans huit minutes. Alors salut, hein!

LE VOISIN: Salut, à la prochaine! Tu salues bien ton homme!

LE RÉCIT QU'ELLE EN FAIT

UNE FEMME: [Je] s'est approchée de son voisin, aussitôt que [Je] a vu ces deux affiches soutenant la campagne, elle s'est approchée de son voisin et elle a engagé une discussion, une discussion franche, vous voyez, aussitôt elle lui a fait part de son indignation et aussitôt [Je] lui a dit que les idées du RPS étaient à l'opposée des siennes; qu'aujourd'hui la peine de mort n'était plus appliquée que par quelques pays dont l'Iran la Chine l'Arabie Saoudite et le Pakistan, que certains pays qui l'avaient encore dans leur constitution en pratique ne l'appliquaient plus, que même aux Etats-Unis le nombre d'exécutés avait reculé, en tout cas jusqu'aux élections de 2016, était-ce là sa vision de la Suisse, un pays régressif au point de revenir sur un point clé de la modernité, un point clef de toute constitution inscrite dans un certain degré de civilisation et de démocratie, était-ce cela qu'il voulait?

Mais déjà le voisin embrayait sur son refrain de souveraineté suisse: qu'est-ce qu'on en avait à foutre de ce qu'en pensaient les autres pays le reste du monde on était encore chez nous c'était ça la Suisse la liberté de décider nous-mêmes de nos lois et que veux-tu faire d'un multi-récidiviste de toute façon pour finir on les relâche bien avant la fin de leur peine et même si c'était prison à vie; à la limite une balle dans la tête c'est plus humain, c'est ce qu'il y aurait de plus humain il l'a toujours dit, ici on n'est pas des djihadistes on n'égorgera personne, non mais vous me faites marrer les gens comme toi qui prônent la non-violence la tolérance les droits de l'homme mais la nature c'est pas ça, le fond de l'homme c'est pas ça, on est allé trop loin maintenant avec les droits, la vérité c'est que c'est les plus forts qui gagnent et les plus méritants et si tu veux défendre un pays qui marche il faut pas tergiverser il faut abattre toute menace, si je me suis cassé le cul toute ma vie à monter mon commerce, à bâtir ma baraque, à prendre soin des miens – les Suisses sont travailleurs et c'est pour ça que ça marche – je vais pas attendre que les criminels envahissent mon jardin et violent ma fille, je veux pouvoir me défendre chez moi c'est mon droit, les droits de l'homme ça te fera une belle jambe le jour où on t'agressera où on agressera tes enfants pense à tes enfants les droits de l'homme c'est de la connerie je vais te dire; penser que tout le monde a droit à la même chose non, on a droit à ce qu'on a droit, si on a bossé si on a fait des efforts et si on s'est conduit comme quelqu'un de bien, si on a respecté les règles et qu'on est resté dans le droit chemin alors là oui on a droit à quelque chose sinon une balle dans la tête assez trouvé d'excuses aux criminels, l'enfance difficile le milieu social et machin rien à foutre tu vois, rien à foutre, une balle dans la tête et c'est réglé tu verras comme ça va dissuader ceux qui préparent de mauvais coups, un pour l'exemple et c'est réglé ça les remet dans le droit chemin, tous. Je veux bien gracier si j'estime que le mec peut revenir sur le droit chemin et si j'ai le cœur à ça, si j'estime que le mec peut être utile encore utile à la société je veux bien gracier et même faire la charité; à un mec qui n'a plus rien, qui mendie, ok si j'ai du surplus mais faut qu'il se soumette et c'est moi qui décide, t'entends, c'est moi le maître ici chez moi dans mon pays, c'est pas les juges étrangers –

Alors là [Je] a sorti les discours de Victor Hugo et puis le discours de Badinter, celui de 1981 contre la peine de mort et [Je] les a lus même que le voisin continuait pour sa part de débiter des monstruosité, ça fait que le niveau sonore est monté, une escalade; [Je] gueulait ses discours anti peine de mort et le voisin gueulait que c'était aux Suisses de décider, merde, si la majorité voulait le rétablissement il fallait le rétablissement, rien à foutre des interdictions par la Cour européenne...

Au bout du compte, [Je] s'est approchée des affiches et les a déchirées de haut en bas, alors là le voisin s'est trouvé cramoisi, on sentait qu'il avait une envie folle de bastonner [Je] mais qu'il n'osait pas, peut-être parce que [Je] était une femme ou parce qu'elle était sa voisine, ou parce qu'il n'en revenait tout simplement pas,

Pour finir il a gueulé Ne fous plus jamais les pieds chez moi dégage!

[Je] a dit qu'il pouvait y compter; jamais plus – non mais, un trou du cul pareil –, jamais plus!



YVONNE BOHLER

BIO

ANTOINETTE RYCHNER Auteure suisse d'expression française, Antoinette Rychner naît en 1979 à Neuchâtel. A vingt ans, elle reçoit le Prix international jeunes auteurs (PIJA) pour sa nouvelle, *Jour de visite*. Elle se forme aux Arts Appliqués à Vevey, puis travaille comme technicienne du spectacle dans des théâtres romands. Diplômée de l'Institut littéraire suisse, elle pratique des écritures destinées à la scène autant qu'aux livres. Sa première pièce, *La Vie pour rire*, est mise en scène par Robert Sandoz en 2005. En 2015, paraît son roman *Le Prix* (Buchet Chastel), qui lui vaut le Prix Dentan 2015 et un Prix suisse de littérature 2016. Elle produit également des performances scénico-littéraires. Parmi ses pièces publiées, on trouve: *Intimité Data Storage* (Les Solitaires

Intempestifs, 2013), *Arlette* (Idem, 2017). Mis en scène par Maya Bösch, *Pièces de guerre en Suisse* (à paraître aux Solitaires intempestifs) sera créé à Vidy-Lausanne du 15 au 22 novembre. En tournée romande, la pièce sera à l'affiche de la Comédie de Genève du 28 novembre au 06 décembre, du Théâtre Benno Besson, Yverdon, les 10 et 11 décembre, et du TPR, La Chaux-de-Fonds, le 13 décembre. Invitée par la Sélection Suisse en Avignon (SCH 19) cet été, elle donnera lecture des «Intrépides» le 13 juillet (15h), au Conservatoire du Grand Avignon.

www.toINETTE.ch